

ils ont renouvelé, en présence de Monseigneur l'Evêque, chancelier de l'Université, leur profession de foi. Cette cérémonie, d'un caractère toujours si digne dans sa simplicité, s'est faite avant la bénédiction du Saint-Sacrement. Monseigneur étant assis au trône, assisté de MM. les Vicaires généraux et du Chapitre, tous les professeurs ont récité, à haute voix, la formule proposée par les papes Pie IV et Pie IX. Puis, après avoir affirmé de nouveau leur foi catholique, ils sont venus, l'un après l'autre, s'agenouiller devant Sa Grandeur qui tenait ouvert sur ses genoux le livre des évangiles. Posant la main sur le livre sacré, ils ont ajouté ces paroles : « Ainsi je le jure, ainsi je le promets, que ce saint livre me soit en aide ! » Puis ils ont baisé l'anneau du Pontife et se sont retirés. Peu après, la bénédiction du Très Saint-Sacrement est venue sceller ces fières et fermes promesses.

---

### Réunion pour Jeanne d'Arc

La conférence patriotique et religieuse sur Jeanne d'Arc, annoncée pour mardi dernier, a été donnée, à la Cathédrale, devant un nombreux auditoire, par le R. P. Marchal, missionnaire de Domrémy. On sait que cette réunion avait pour objet de solliciter la générosité des fidèles en faveur du monument de reconnaissance nationale proposé pour l'héroïne française.

Monseigneur, entouré du chapitre, avait pris place au banc d'œuvre. Dans une langue riche de fond et de forme, le prédicateur a mis en relief les principaux faits de la vie de Jeanne d'Arc. On suivait, avec un intérêt qui ne faiblit jamais quand il s'agit de la grande Française, tous les détails de sa merveilleuse épopée. La quête, qui s'est faite ensuite, a dû prouver au Révérend Père que les Angevins s'associaient de tout cœur à sa cause. Un brillant salut du Saint-Sacrement, pendant lequel on a goûté les chants de la maîtrise, a clôturé, à 9 h. 1/2 du soir, cette belle cérémonie.

---

### L'Amiral de Cuverville aux Internats de l'Université

Le nombreux auditoire qui a assisté à la séance solennelle de la Conférence Saint-Louis a emporté une impression inoubliable des fières et chrétiennes paroles de l'Amiral. Après les avoir entendues, un homme éminent de la Société angevine s'écriait, devant sa famille : « Je voudrais être cet homme. » Un prêtre distingué disait de son côté : « Ce discours était presque trop chrétien. » Un confond. » Un étudiant, au nom de ses camarades, exprimait la même pensée en déclarant que jamais il n'oublierait qu'aux jours de sa jeunesse il a eu le bonheur de voir, dans l'amiral de Cuverville, l'idéal de ses rêves : un grand français et un grand chrétien. Telle est, si je ne me trompe, l'impression universelle, et la courte apparition, dans nos murs, de l'ancien chef de l'état-major de la marine, a été un apostolat qui portera ses fruits. Cet apostolat, l'Amiral l'a exercé d'une façon plus immédiate et plus intime aux Internats, où il a bien voulu accepter l'hospitalité et vivre de la vie des étudiants.